452305

ML 1005 .A34 1904
Achard, Marguerite
39031024018640
Préface de la Méthode de harpe (abrégé)
DOES NOT CIRCULATE

# PRÉFACE

DE LA

# Méthode de Harpe (abrégé)

DE

## Mlle Marguerite Achard

2e édition, Mon ULYSSE T. DU WAST

Extrait du Journal "Musica" (Février 1904)

**La Harpe**, cet instrument essentiellement harmonieux, captivant, aristocratique, a depuis un certain nombre d'années repris la place qui lui était due; pendant fort longtemps, au XVIIIe siècle et une partie du XIXe, on la considérait plutôt comme instrument d'accompagnement, qualité qu'elle possède en effet au suprême degré, et elle était en France complètement abandonnée comme instrument de soliste; mais il n'en est plus de même. Depuis que le Conservatoire a introduit la harpe Érard à double mouvement et la méthode à quatre doigts, la seule bonne, et qu'il en a confié l'enseignement aux mains habiles de mon éminent maître M. Alphonse Hasselmans, les solistes de la harpe Érard se multiplient et, à l'état actuel, les virtuoses en sont classés comme pour le violon, le violoncelle et autres instruments, avec cet avantage fort appréciable qu'ils se suffisent à eux-mêmes dans un auditoire sans le besoin d'un accompagnateur.

La harpe primitive, naïve même pour ainsi dire, était en usage dans les temps les plus reculés; l'antiquité nous apprend que le *Roi David* en faisait entendre les divins accords à son peuple; de naïfs dessins en ont été retrouvés dans les fouilles de Pompéï et dans les récentes découvertes d'antiquités égyptiennes. Avec les siècles, les formes en ont été naturellement modifiées; le peuple irlandais, qui a eu cet instrument en très grande faveur pendant fort longtemps, l'avait amené à un état de perfection relative assez notable : on retrouve encore à Londres, chez certains marchands d'instruments, d'anciennes harpes de Bardes, ayant en cordes croisées ou parallèles un nombre de cordes égal à celui des notes d'un clavier de piano; du reste l'invention du piano a été inspirée par la construction de ces anciennes harpes. Pour le piano la corde est frappée mécaniquement par un marteau que le doigt fait agir; pour la harpe, la corde est attirée et abandonnée par le doigt avec plus ou moins d'habileté.

Au XVIII^e siècle, une grande modification a été apportée (vers 1760) dans sa fabrication par le facteur Gaiffre, dit-on. Il s'est servi de 14 pédales qui, par un mécanisme fort ingénieux, serraient les cordes de l'instrument et en modifiaient les sons par demi-ton, et en réduisit le nombre; du reste de tout temps l'on a cherché par divers moyens à perfectionner la harpe en diminuant le nombre de cordes; c'est *Sébastien Érard* qui, en 1815, l'amena au degré de perfection qui lui permit d'être un réel instrument de soliste.

La harpe Érard, dénommée à double mouvement, ne possédant que 7 pédales au lieu de 14, comme primitivement, permet d'obtenir de la corde les sons par demi-ton ou ton; de cette façon, il a pu, simplifiant l'instrument, réduire le nombre de cordes à 46, au lieu de 90, et les écarter de telle façon que l'exécutant peut en obtenir l'entière vibration et éviter leur rencontre,

ce qui éteint complètement le son, *vice indéniable des harpes à cordes croisées ou parallèles.* (En 1845, Henri Pape, facteur de pianos, voulut faire revivre la harpe à cordes croisées; il prit même un brevet, mais ce fut sans succès; en effet cet essai n'a laissé aucune trace.)

Pour moi, en ce petit historique, ne relatant que les faits indiscutables, je termine en constatant que la harpe Érard à pédales est plus facile à apprendre que ne le croit généralement le public peu initié, qu'elle procure des sensations de charme infini, de promptes satisfactions et est captivante pour une âme d'artiste.

MARGUERITE ACHARD, I. ❦.

*Nota bene.* — J'attire l'attention dans la brochure sur les pages 43, 63, 64, 65.

BOSTON COLLEGE
3 9031 024 01864 0

BOSTON COLLEGE
3 9031 024 01864 0